

RAPPORT SUCCINCT SUR LA MANIFESTATION

Environ 300 personnes participaient à ce Congrès, organisé sous forme de 15 Sessions Parallèles le matin (de 8h à 12h), suivies de deux Séances Plénières l'après-midi et d'une autre le soir. Comme on pouvait s'y attendre, la représentation nationale la plus massive a été celle des U.S.A.: la moitié des participants environ. Une vingtaine de pays avaient envoyé une délégation de deux à dix personnes*: la France se situait en position moyenne avec sept représentants.

Sur le plan de la représentation par disciplines, les logiciens étaient si nombreux qu'une session au moins par matinée leur était consacrée. La théorie du langage de Peirce, par contre, n'a été choisie comme thème de session parallèle que deux fois sur soixante, et comme thème de séance plénière une fois sur douze. Il y avait pourtant quelques linguistes ou philosophes du langage présents au Congrès: mais ils semblent avoir été intégrés sous d'autres rubriques ("Interprétation textuelle", ou "Iconocité").

À l'issue de ce Congrès, qui fêtait le Cent-cinquantième de la naissance du philosophe logicien américain C.S. Peirce (fils du mathématicien Benjamin Peirce), il apparaît que l'importance de son œuvre est essentiellement attribuée à sa logique des relations et de l'inférence (avec la sémiotique comme aboutissement), à sa conception de la science et de l'épistémologie, à sa métaphysique et à son pragmatisme. Compte tenu de l'originalité de Peirce dans ce domaine précis, du succès du pragmatisme tant aux U.S.A. que dans le reste du monde, des progrès de la pragmatique linguistique depuis dix ans, je serais tentée de dire qu'à mon sens le pragmatisme de Peirce n'a pas suffisamment fait l'objet de recherches en dehors du champ strictement philosophique. D'ailleurs, les développements théoriques observés lors du Congrès, pour chacune de ces branches, tournaient plutôt autour: (a) de l'abduction comme processus de découverte, et de l'apport de cette théorie à la recherche en intelligence artificielle, ou aux recherches sur la signification et l'interprétation (appliquées, ou pas, à l'œuvre d'art: littérature, peinture, photographie, cinéma, etc.). (b) de la méthode sémiotique de Peirce utilisée pour l'analyse des signes (branche assez peu développée hormis en R.F.A. et en France). (c) d'un questionnement des théories linguistiques par la théorie du langage de Peirce (en France, aux U.S.A., au Danemark).

Pour donner une impression générale résumée de ce Congrès, il fut de haute tenue, non seulement par le nombre et la qualité des personnalités invitées, mais par la rigueur intellectuelle manifestée par la majorité des participants.

Hormis les quatre membres effectivement présent à la session du 9 septembre 1989, organisée et présidée par l'intéressée (pour mémoire, en suivant le program-

* Pays représentés: Algérie, Australie, Brésil, Canada, République Populaire de Chine, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Inde, Israël, Italie, Japon, Pologne, Pays-Bas, R.F.A., pays scandinaves.

me: J. Réthoré, A. Krémer-Marietti, P. Thibaud, et A. Jappy), il n'y avait que trois autres chercheurs français à Harvard (F. Brunet, Paris; C. Engel-Tiercelin, Paris; R. Marty, Perpignan). M. G. Deledalle (Professeur à l'U. de Perpignan et membre du Comité d'Organisation du Congrès), qui était prévu comme modérateur lors de la Séance de clôture (conférenciers: T. A. Sebeok et U. Eco), et qui devait également faire une communication le 8 septembre, n'a pu se déplacer pour raisons personnelles.

Parmi les participants étrangers: H. Putnam (Harvard), R.R. Quine (Harvard), J. Habermas (U. Goethe), K.O. Apel (U. Goethe), M. Fisch (Indiana-Purdue), C. Hartshorne (U. du Texas), D. Savan (Toronto), K. Oehler (Hambourg), C. Eisele (Hunter Coll.), U. Eco (Bologne), T.A. Sebeok (Indiana), R. Hilpinen (Turku, Finlande), et M. Shapiro (Brown U.).

Joëlle Réthoré

SEMIOSIS

55
56

Internationale Zeitschrift
für Semiotik und Ästhetik
14. Jahrgang, Heft 3/4, 1989

INHALT

Cornelie Leopold:	Anmerkungen zum Dualitätsprinzip in Geometrie und Semiotik	3
Karl Gfesser:	Bemerkungen zum "Zeichenband"	17
Jorge Bogarin:	Für wen ist etwas ein Zeichen?	31
Regina Claussen:	Zeichen und Ideologie - Vom ideologiekritischen Wert der Rhetorik	39
Udo Bayer:	"Der Zipfel einer Welt" - Übergänge zwischen Objektthematik und ästhetischer Eigenrealität	47
Matthias Götz:	Wo ist der Ausgang? Wenn Bilder Auskunft geben: Piktogramme	59
Wolfram Peters:	Die Peirce-Semiotik als Ansatzpunkt für eine Didaktik der Informationsverarbeitung	71
Alfred Toth:	"Es war einmal ein alter König, der hatte eine Tochter, die war die schönste Jungfrau auf der Welt." Pragmasyntaktische Oberflächen- und fundamental-kategoriale Tiefenstrukturen im Rahmen einer semiotischen Linguistik	87
<i>Charles Sanders Peirce Sesquicentennial International Congress 5.-10. September 1989 an der Harvard University, Cambridge/Massachusetts (Cornelie Leopold, Karl Gfesser)</i>		103
<i>Rapport succinct sur la manifestation (Joëlle Réthoré)</i>		107
Thomasz Komendziński:	Peirce in Poland. Complete Polish Bibliography of Charles S. Peirce 1897-1987	109
Mitteilung des Herausgebers und der Redaktion		119
Inhalt von Jahrgang 14		121